



L'ABRICOTIER EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE CONDUITE DU VERGER

RÉSUMÉ

L'abricotier est une espèce très ancienne sur le pourtour méditerranéen. La réussite du verger d'abricotier dépendra bien plus que pour d'autres espèces des bons choix fait avant plantation ou avant reconversion d'un verger existant.

Création du verger

01. Le choix du site

Le Roussillon présente une grande diversité de sols et de microclimats. Le futur verger devra être irrigué régulièrement et présenter un risque de gel acceptable.

- **Le microclimat** : L'abricotier résiste très bien aux grands froids de l'hiver. En revanche les bourgeons sont sensibles dès le stade apparition des sépales. La Floraison est assez groupée. En plaine elle s'étale, des plus précoces aux plus tardives, de fin février à mi mars. Le verger sera au mieux en exposition ensoleillée tôt le matin. Les haies orientés Est et Sud devraient être à feuillage caduque. L'abricotier supporte bien l'altitude. On en trouve jusqu'à 500 mètres. Ici le choix de la parcelle sera encore plus fortement lié à l'exposition.
- **Le sol** : Choisir un sol profond (mini 40 cm) perméable donc aéré et drainant. On connaît en Roussillon des sols à texture grossière, très secs en été et pourtant humides quand il pleut. Le risque de bactériose y est très important. Les cultures précédentes sont aussi à regarder, même en cas de friche. Attention aux parcelles infestées de pourridés.

02. Matériel végétal

En bio comme en conventionnel l'abricotier se plante en scions d'un an. Après plantation il est rabattu à environ 60 cm. Au débourrement les bourgeons des cinq premiers centimètres sous le point de rabattage sont supprimés à la main.

03. Implantation

Planter les arbres sur sol plat. Former après plantation une butte de terre dont le format sera adapté au type de machine choisi : c'est uniquement cette butte qui sera travaillée lors des opérations de désherbage mécanique.

04. Densité de plantation, forme

• Vergers classiques

L'abricotier est un arbre de grand volume qui se forme en gobelet plus ou moins libre. La vigueur globale résulte du trio : porte-greffe + variété + fertilité du sol. La vigueur déterminera la densité. Vigueur faible : ne pas planter en bio. Vigueur moyenne : 5.5 X 3.5. Vigueur moyenne à forte : 6 X 4.

• Vergers densifiés

Utilisés afin d'anticiper le faible développement en Bio et surtout limiter l'impact des mortalités futures. Vergers resserrés : 5 X 3.

Formation, mode de conduite

La gestion «en vert» de la formation est la plus performante.

- Gouverner et orienter au mieux la croissance,
- Favoriser la division et le garnissement des structures,
- Favoriser l'entrée en production,
- Améliorer la cicatrisation des plaies de taille (chancre...).

1ère année Été : la formation du verger va consister à un rabattage des pousses, d'un tiers, vers la fin mai afin de rigidifier la structure de base et de diviser les futures charpentières. Attention : tailler léger!

Hiver : La sélection des rameaux principaux (futures charpentières) se fera en toute fin d'hiver.

2ème année Été : les pousses terminales seront à nouveau réduites fin mai, que ce soit pour les variétés érigées ou retombantes, même si l'objectif est différent.

Hiver : Idem année 1.

3ème année Été : fin de formation, début d'entrée en production. Les techniques de taille se séparent en groupes variétaux en fonction du port naturel, de la date de récolte et des types de bois porteur.

• Taille des vergers en production

Période idéale pour la cicatrisation : septembre, octobre puis février. Travailler la fructification en relation avec ce que l'arbre nous offre. Monilia sur rameaux : Taille sanitaire indispensable en mai juin. Adopter une taille différente pour chaque groupe variétal. Conserver l'intégrité d'un prolongement pour chaque charpentière. Supprimer les vieux bois pour conserver une majorité de bois porteurs de 3 et 4 ans. Cercler (attachage) les arbres qui s'ouvrent plutôt que de tailler ce qui gêne le passage. Ouvrir par attachage les structures qui montent trop plutôt que de tailler. Rénover, par une taille forte, en fin d'hiver, les vergers vieillissants où plus rien ne perce.

Gestion des sols : la bio marque ici sa différence. L'enherbement devient un lieu de vie et la ligne de plantation reste une zone travaillée. Le désherbage mécanique sera parfois une double opération concernant aussi l'enfouissement des matières fertilisantes.

Enherbement : sauf exception les abricotiers seront intégralement travaillés jusqu'en deuxième feuille. Après une dernière préparation de surface on laissera s'installer un enherbement spontané. Ne pas semer de graminées, tous d'abord elles s'installent toute seules et ensuite c'est une mauvaise base de diversité.

Il est possible de conserver une bande non fauchée en saison (entre le passage des roues du tracteur par exemple).

Désherbage mécanique : le matériel actuel s'apparente plus ou moins à un intercep qui travaille superficiellement le sol sur la ligne de plantation. Les systèmes de fauchage et autres débroussailleuses rotatives seront abordés au chapitre reconversion. En création de nouveaux vergers bio préférer l'intercep.

Une méthode alternant les bandes travaillées et fauchées sous la frondaison (système sandwich) donne de bons résultats. A réserver aux vergers adultes.



05. Nutrition

Dans la nutrition sont concernés : la fertilisation, l'irrigation, la gestion des adventices. Oublier l'idée qu'en bio il faut limiter l'alimentation pour des raisons parasitaires. La croissance doit être régulière, en phase avec la phénologie de l'abricotier, mais bien présente !

• Fertilisation

En bio on nourrit le sol qui ensuite nourrit l'arbre. Rien ne va directement vers l'arbre. Notre objectif est d'enrichir la vie du sol.

Dans la vie du verger il faudra réaliser au moins trois analyses de sol :

- 1) Avant plantation : bilan de départ et corrections des déséquilibres.
- 2) Entrée en pleine production (5 ans) : où en sommes-nous ?
- 3) Début du vieillissement (10 ans) : doit-on revoir la fertilisation pour préserver le potentiel de production existant ?

Avant plantation il faut profiter de l'absence des arbres pour réaliser une incorporation massive de matière organique.

En jeune verger, suite à cet apport massif, on surveillera les faims d'azote. On dispose d'engrais à cycle court type farines de plumes à positionner au printemps.

La croissance doit être régulière, les feuilles bien vertes. La pousse annuelle doit faire entre 1 m et 1,5 m.

En verger adulte Les spécificités de l'abricotier :

*Un risque d'alternance important

*Une mise en réserve précoce (juillet puis octobre).

La base des apports réguliers de matière organique en automne.

Les compléments des apports de fertilisant (voir exemple ci-dessous).



Exemple de programme Abricotier Bio					
Calendrier	Avant floraison	Après nouaison	Avant récolte	reserve Juillet	Bilan
Verger précoce				Farine de plume	N: 64
Inf potentiel	Engrais type 4 4 8 *	Rien	Rien	Type 8 - 1 - 1	P: 43
0 à 8 t / ha	800 kg			400 kg	K: 83
Verger précoce		<i>Vinasses</i>		Farine de plume	N: 112
pleine récolte	Engrais type 4 4 8 *	2 - 0 - 6	Rien	Type 8 - 1 - 1	P: 37
15t / ha	800 kg	2000 KG		500 kg	K: 189
Verger de saison				Farine de plume	N: 80
Inf potentiel	Engrais type 4 4 8 *	Rien	Rien	Type 8 - 1 - 1	P: 45
0 à 25 t / ha	1000 kg			500 kg	K: 85
Verger tardif		<i>Vinasses</i>		Farine de plume	N: 120
25 t / ha	Engrais type 4 4 8 *	2 - 0 - 6	Rien	Type 8 - 1 - 1	P: 45
	1000 kg	2000 KG		600 kg	K: 206

• Irrigation

L'irrigation localisée reste le meilleur compromis dans un verger bio moderne, même si l'irrigation gravitaire encore présente en Roussillon peut être envisagée : bien gérée elle répondra aux besoins du verger sans difficultés.

Irrigation localisée : la nutrition bio est facilitée lorsque la vie du sol dispose d'une zone humide assez volumineuse toute la saison. Les micros diffuseurs (micro jets) sont les plus adaptés. De plus le positionnement de la fertilisation dans la zone irriguée est plus aisé qu'en irrigation par goutte à goutte.

Les besoins sont liés au couple Porte greffe - variétés. Le plus important en abricotier sera la régularité sur l'ensemble de la saison. Les stress déclenchent des pathologies qui peuvent être graves (dépérissements).

06. La reconversion de verger existant

Un inventaire des variétés est nécessaire dans un premier temps. Il faudra réaliser ensuite un travail pour créer les conditions de la biodiversité autour et dans le verger. Le désherbage mécanique sur la ligne est risqué, les faucheuses seront plus adaptées au respect des racines installées près de la surface. Pour les mêmes raisons l'incorporation de fertilisants se réalisera à l'aplomb de la frondaison, en créant une bande spécifique. L'irrigation au goutte à goutte risque d'être insuffisante, son remplacement par des micro jets est à étudier.

07. Aménager l'environnement du verger d'abricotier

L'objectif est de créer les conditions d'une biodiversité la plus riche possible.

Brise-vent : l'implantation de haies composites commence par une prise en compte de la végétation spontanée existante (chênes, frênes, ormes, lierre, etc.).

L'implantation d'une ligne d'arbres de haut jet efficace contre le vent dominant reste indispensable. En revanche l'élimination des prunelliers est conseillée pour limiter les populations de *Caccopsilla prunii*. Nichoirs : ils favorisent les abris des petits oiseaux bien utiles (chenilles..) des rapaces nocturnes (campagnol...) des chauves souris (petits insectes...). Pour plus de précisions consulter la fiche «Nichoir» et la fiche «Haies composites» sur www.agribio-languedoc-roussillon.fr ou au CIVAM BIO 66.

08. La protection sanitaire

- **Le monilia** : problème principal, en Bio comme en conventionnel. En conditions climatiques défavorables durant la floraison on risque des pertes de récolte importantes. Choisir des variétés peu sensibles. Veiller à conserver des vergers sains (taille des rameaux atteints en mai juin). Intervenir préventivement avec un cuivre fin janvier tout début février. Suivre les conditions climatiques avant fleurs.
- **Oïdium** : bien présent en Roussillon autant sur fruits que sur feuilles. Assez bien géré par des applications de soufre. Notez que certaines variétés sont plus sensibles que d'autres au soufre mouillable.
- **Rouille** : peut déclencher des chutes de feuilles en milieu d'été si conditions favorables. Des applications foliaires d'engrais à base de manganèse sont efficaces. (entre autre)
- **Forficules** : s'attaquent aux fruits à l'approche de la maturité. Une application de glu sur le tronc avant la migration (mi avril) limite le problème.

Tous les ponts (herbes, branches basses...) doivent être supprimés. La biodiversité limite l'effet d'invasion du milieu par les forficules. Un système de capture massive peu aussi être envisagé en mettant des cache déplaçable dans le verger en avril.

- **Anarsia** : chenille qui pénètre dans les fruits. Attaque plus ou moins importante selon les terroirs et la tardivité des variétés. Surveiller les vols avec des pièges. Intervenir après les pics avec un BT (*Bacillus Thuringiensis*) sur les premiers stades larvaires.
- **E C A** : l'enroulement chlorotique de l'abricotier est dû à un phytoplasme transmis par un psylle. Il dérègle la physiologie de l'arbre avec des feuillaisons précoces en plein hiver et des feuilles enroulées et jaune en saison. L'arbre meurt rapidement s'il est greffé sur pêcher. La suppression rapide des arbres atteints et de leurs rejets est une action forte pour limiter son expansion.

- **Chancres** : peuvent être liés à des champignons type *Eutypa* ou *Cytospora*. Ils créent des dessèchements de charpentières et peuvent aussi être liés à des bactéries. La sensibilité varie aussi en fonction du porte greffe. Réaliser des badigeons à base de cuivre en fin d'été sur le tronc et la base des charpentières.
- **Bactérioses** : exsudation de gommages sur le tronc et souvent mortalité des arbres. L'abricotier sera atteint dans certaines conditions de stress associées à de mauvais choix de porte greffe avec des conditions climatiques défavorables.

Eviter les stress, faire les bons choix et réaliser des badigeons comme pour le chancre.



Auteurs :

Dominique Courtial



redbio

